



Education & Devenir

Groupes de liaison, de réflexion et de propositions

Conclusion colloque Education & Devenir 2015

Par Marie-Claude CORTIAL, présidente d'E&D

Je commencerai volontiers par le florilège des expressions entendues pendant ces trois jours, qui donnent bien l'esprit de ce colloque sur le pouvoir d'agir : chaîne de la réussite ; communauté d'action ; triple révolution philosophique, pédagogique et managériale ; amis critiques ; en France, vous laissez les parents sur le paillason ; le bateau vogue sans accompagnement ; le phénomène du poulailler ; les initiatives locales sont des brise-glaces ; la culture du mimosa ; un cimetière de données.

Nous arrivons donc à la fin de ces trois journées de réflexion. Grâce aux interventions riches et denses de nos amis et invités, nous avons approfondi cette notion de pouvoir d'agir qui est, à la fois, un concept, un processus de transformation aussi bien des individus et de leurs pratiques face au réel qu'une transformation de leur posture face au contexte pour lever les obstacles.

Maurice Vergnaud, fondateur de l'association en 1984, rappelait dès 1986 dans un article intitulé « **Les conservatismes à l'école** » que « *tout système est conservateur, qu'il faut donc apprendre à vivre avec en tenant compte d'éléments à la fois freins et moteurs et que le système change si le milieu dans lequel il est change* ». En 1986, il poursuivait sa réflexion sur la démarche de projet en affirmant que les établissements sont des « *collectivités organisées avec une personnalité collective dans l'action. La communauté se construit avec le partage de travail et de vie commune et lorsque la collectivité scolaire prend conscience de sa personnalité et de son autonomie* ».

Cette part d'autonomie ne peut donc exister qu'avec l'adhésion de la communauté scolaire. A elle de déterminer dans les moments clés, c'est à dire les moments où il y a une alternative avec des personnes résolues à transformer les choix en décisions et enfin avec des personnes en capacité d'assumer les conséquences des décisions individuellement et collectivement.

En fait, nous retrouvons là l'idée chère à Rousseau que la volonté collective est supérieure à la somme des volontés individuelles, elle est en quelque sorte « *la reconnaissance par chacun de ce que l'intérêt de tous est le sien propre* ».

Autrement dit, le retour aux sources nous confirme dans nos choix : nous ne pouvons adhérer à un processus que si nous sommes engagés dans une action collective.

Si nous tenons tant à la notion d'autonomie au sens large, n'est ce pas la traduction littérale du pouvoir d'agir ? Nous en sommes encore loin. Nous savons bien que le mode de pensée **Dominant** est ce qu'on appelle le top down, **POURTANT** nous rappelons à l'envie que jamais une circulaire (fût elle bien écrite ...) n'a modifié le système en plaçant seulement les acteurs de terrain en position « **d'obéisseur** ». Il y a donc encore beaucoup à faire, ne serait-



ce que dans le changement des représentations, autant au niveau de l'administration que du politique et que des acteurs eux mêmes. Et donc le pouvoir d'agir a bien toute sa place et notre colloque tout son sens.

Tout son sens :

Pour faire exister une éducation de nos enfants qui soit réellement le fruit de la concertation entre tous les acteurs : familles, institution, associations collectivités.

Pour faire de l'école un organisme apprenant et un pôle de ressources dans le territoire, un pôle de formation d'une part et d'accompagnement dans le métier d'autre part.

Pour faire exister une école, espace professionnel de réflexion et d'adaptation des pratiques. Nous, Education & Devenir, nous sommes toujours sur l'élan donné par Maurice Vergnaud « *l'action collective crée un rythme et un mode de vie nouveaux ; ce n'est plus le déroulement du temps qui conduit l'action quotidienne, mais ce sont les phases du projet qui rythment le temps. La vie de l'établissement Est faite de moments qui font prendre conscience par l'action de l'appartenance à la collectivité ou la communauté* ».

Nous savons que cette démarche la mise en œuvre de cette pensée dans notre vie professionnelle, dans l'établissement, dans l'école, tous les jours suppose :

La capacité à faire confiance

La capacité à faire exister la liberté d'expression et d'action

La capacité à organiser la solidarité dans les apprentissages

L'attention à autrui. Autrui m'invite à garantir sa liberté, cela suppose une reconnaissance réciproque.

La capacité à exercer une obéissance raisonnée et s'il le faut une désobéissance pesée.

Et surtout plus de démocratie.

Nous sommes sur cet élan, prêts à nous emparer du pouvoir d'agir, si nous en avons la volonté.